

Saint François de Laval



Numéro 49 | Décembre 2024

Bulletin du Centre d'animation François-De Laval



Un bâtisseur d'espérance

Par Martina de Vries et Jean Duval

2025 est une année sainte pour l'Église catholique. Le pape François a choisi pour thème « Pèlerins d'espérance. » Dans sa lettre de présentation pour le Jubilé, il explique entre autres que depuis la pandémie de COVID-19, le monde semble pris dans un esprit de lassitude et de négativité, duquel on peut se sortir. Il écrit que comme chrétiens : « Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante. Le prochain jubilé pourra favoriser grandement la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance, comme signe d'une renaissance renouvelée dont nous ressentons tous l'urgence¹. »

Quiconque veut s'informer sur l'année sainte 2025 peut consulter l'excellent site Web du Vatican². On y explique qu'un jubilé est un « temps où l'on expérimente que la sainteté de Dieu nous transforme. [...] Le jubilé demande de se mettre en marche et de franchir certaines frontières. Lorsque nous bougeons, en effet, nous ne changeons pas seulement un lieu, mais nous nous transformons nous-mêmes². »

L'espérance chrétienne est différente du simple espoir. Il s'agit de la confiance que nous avons que Dieu nous accorde sa grâce sur terre et une vie après la mort. Elle est à la fois l'ancre qui nous maintient dans notre foi et la voile qui nous pousse à l'action. Elle nous donne la force et le courage de faire face aux difficultés, à l'angoisse, aux découragements. Elle est aussi un élan de communauté. « L'espérance chrétienne est dynamique et illumine le pèlerinage

(suite en page 2)



Vitrail l'Espérance, partie gauche du triptyque *La Foi, l'Espérance et la Charité*, église Chalmers-Wesley, Québec. La couleur verte est associée au printemps, au renouveau, à la jeunesse, à la chance et à l'espoir. Photo : Fonds Daniel Abel



Un bâtisseur d'espérance

(suite de la page 1)

de la vie, montrant le visage des frères et sœurs, compagnons de chemin. Il ne s'agit pas d'une errance solitaire, mais d'un mouvement d'ensemble, confiant et joyeux, orienté vers une nouvelle destination².» Le pape Benoît XVI écrivait : «Il n'est jamais trop tard pour toucher le cœur de l'autre et ce n'est jamais inutile. Ainsi s'éclaire ultérieurement un élément important du concept chrétien d'espérance. Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi³.»



François de Laval, au 17^e siècle, parlait de «se faire tout à tous», afin de «se gagner les esprits et les cœurs pour les gagner à Dieu⁴». Il écrivit à un ami : «Notre Seigneur, par sa miséricorde, me fait la grâce de jouir d'une grande paix intérieure de cœur et d'esprit, ayant une entière confiance [...] qu'il fera tout réussir pour sa gloire⁵».

Vitrail des armoiries de M^{gr} de Laval au Séminaire de Québec. François de Laval conserva les cinq coquilles des armoiries de sa famille lorsqu'il devint évêque. Ces coquilles sont le symbole des cinq pèlerinages effectués par ses ancêtres à Saint-Jacques-de-Compostelle, site que le pape Alexandre VI déclara à l'égal de Rome et de Jérusalem comme destination de pèlerinage en 1492. Photo : Fonds Daniel Abel

L'Espérance, statue en albâtre de Jacques Du Broeucq, 1541-1545, originellement dans la collégiale Sainte-Waudru de Mons en Belgique. Photo : Wikimedia Commons



Saint François de Laval
Numéro 49
Décembre 2024

Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web. Nous avons le souci de l'environnement. Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à centre@francoisdelaval.com

Pour nous joindre
Centre d'animation François-De Laval
16, rue De Buade,
Québec (Québec) G1R 4A1
Téléphone: 418 692-0228
Courriel: centre@francoisdelaval.com

Visitez notre site web:
www.francoisdelaval.com
et sur Facebook



Rédacteur en chef: Jean Duval
Collaborateurs: Daniel Abel
Martina de Vries

Conception graphique:
lecourscommunication.com

Tirage: 1000 exemplaires en français
et 500 en anglais

Membre de l'Association des médias catholique et œcuméniques (AMéCO)



Dépôt légal:
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1920-1117

Un pèlerin d'espérance

C'est dans une attitude pèlerine que François de Laval est venu ici en terre d'Amérique : un pèlerin sait quand il part et où il veut aller, mais il ne sait pas quand il arrivera, ni dans quel état. Un peu comme conduire à travers les cônes oranges dans les chantiers de construction au Québec, mais en invoquant le nom de Dieu très différemment. Cette attitude exige de l'abandon, de la persévérance, de la souplesse et de l'ingéniosité.

François de Laval a fait de **nombreux pèlerinages** avec des membres de l'Assemblée des Amis et de l'Ermitage de Caen. Les abbés Glandelet et La Tour témoignent à son sujet : « L'amour qu'il eut pour la pauvreté [...] Ce même amour lui fit faire de longs pèlerinages de dévotion, à pied, en mendiant son pain, cachant exprès ce qu'il était⁶. » ; « Aux entretiens de piété, qui en avaient été le premier objet, on joignit des austérités, des pèlerinages et la visite des hôpitaux et des prisons, où l'on menait toujours quelque ami qui n'était pas de l'Assemblée, pour l'engager et le gagner à Dieu. [...] On fit encore un pèlerinage à Notre-Dame-de-la-Délivrance, éloignée de 15 lieues⁷. » ; « M. de Laval, qui l'avait plusieurs fois visitée et qui était allé en pèlerinage à son tombeau, porta en Canada et conserva toute sa vie avec respect quelqu'une de ses reliques qu'il avait obtenues⁸. » De même, une fois au Canada, il se rendit au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré avec le marquis Tracy le 17 août 1666⁹ et demanda à l'abbé Morel de rédiger un rapport des miracles obtenus au sanctuaire, auquel il a ajouté une lettre d'approbation.

François de Laval et les prêtres du Séminaire écrivaient aux élèves du Petit Séminaire de Québec : « Comme l'humilité est le fondement de toutes les vertus chrétiennes, ils n'épargneront rien pour acquérir cette aimable vertu.¹⁰ » De même, l'évêque n'arriva pas dans ce nouveau pays convaincu d'avoir réponse à tout, entêté dans une seule façon de faire, mais plutôt dans une attitude bien pèlerine, dans une **démarche d'ouverture**. Avant de faire toute chose, il avait l'habitude de consulter les gens et de se rendre sur place pour voir par lui-même.

Une histoire (très rapide) des jubilés

Initialement, le jubilé était une pratique juive : « Vous ferez de la 50^e année une année sainte¹². » Leur pèlerinage à Jérusalem rappelait leur retour à la suite de l'exil à Babylone. On soulignait alors la grâce et la miséricorde de Dieu. Les chrétiens reprirent la tradition des pèlerinages à Jérusalem, mais comme lieu où est mort et ressuscité Jésus-Christ. Mais à partir de 1078, les Turcs refusèrent de laisser passer les pèlerins à Jérusalem, ce qui mena aux croisades européennes au Proche-Orient. En 1291, le royaume franc de Jérusalem est repris par les Arabes et, après près de 200 ans de guerre, ces derniers étaient moins chauds à l'idée d'y accueillir des pèlerins chrétiens. En conséquence, en 1300, le pape Boniface VIII décrète que l'indulgence plénière qui était accordée lors d'un pèlerinage à Jérusalem pouvait maintenant être obtenue à Rome, siège de l'Église catholique occidentale. Ce fut la première « année sainte ». Au début, elle devait être aux 100 ans, mais une petite épidémie, qu'on appelle la Peste noire, coûta la vie à environ le tiers de la population européenne et traumatisa profondément le continent. Plus soucieux que jamais de leur salut, les chrétiens cherchèrent à augmenter le nombre d'opportunités de rédemption et la cadence des années saintes fut diminuée à 50 ans par Clément VI en 1342, puis à 25 ans par Paul II en 1475. La tradition des années saintes se poursuit aujourd'hui.

Il s'entoura de gens de qualité, comme compagnons de route et conseillers : les prêtres de son Séminaire, tels Maizerets et Bernières, certains membres du Conseil souverain, dont Meulles et Denonville, les religieux et religieuses du diocèse et ses amis et conseillers en France, tels Poitevin et Boudon¹¹. Comme le dit le proverbe africain : « Seul, on va plus vite; ensemble, on va plus loin. »

Un modèle d'espérance

François de Laval s'était préparé à l'épiscopat, « en étant conscient de mon insignifiance¹³ », sachant qu'il s'agirait d'un marathon plutôt qu'un sprint. Il avisait les missionnaires : « Qu'ils se souviennent que la semence de la parole de Dieu porte du fruit dans la patience. Ceux qui n'ont pas cette patience sont en danger, après avoir jeté beaucoup de feu au commencement, de perdre enfin courage et de quitter l'entreprise¹⁴. »

Mais « notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres³ », rappelait le pape Benoît XVI. Un apôtre, un missionnaire, un pèlerin, un baptisé, doit apporter l'espérance à ceux qu'il rencontre. Pour M^{gr} de Laval, ça ne se faisait pas par les paroles, mais **par les gestes**. (suite en page 4)



Un bâtisseur d'espérance

(suite de la page 3)

Par exemple, il demandait chaque année à son procureur à Paris, l'abbé Tremblay, qu'il lui envoie pour 400 livres de tissus et il insistait pour qu'ils soient chauds et de bonne qualité, afin de les distribuer aux familles pauvres. Le *Journal des Jésuites* nous dit que pour l'entrée de Jeanne Godefroy aux Ursulines, le 9 octobre 1659, « M^{gr} de Pétrée lui donna pour son habit 9 aunes de serge noire à 6 livres l'aune, 2 pièces de toile de 25 aunes chacune, lui donnât 10 écus pour la tunique et les voiles blancs, que les religieuses fournirent¹⁵. » En novembre, il paie la moitié de la rançon d'un jeune Autochtone de 12 ans¹⁵.

Les actes notariés révèlent qu'en tant que seigneur, il accordait des gratuités de cens, offrait des ouvriers pour les travaux, ou encore, une vache-mère à lait pour une jeune famille qui avait perdu la leur. Considérant la pauvreté des habitants, l'évêque annule les dîmes pour un temps, puis les réduit au 20^e et enfin au 26^e minot. Lorsque la flotte de Phips mit le siège à Québec, le Séminaire et lui accueillirent la population dans leurs voûtes épaisses pour les protéger des bombardements. Il écrit à un ami : « Cette maison n'a pas pu refuser, dans une nécessité semblable, tous les offices de charité qui étaient possibles, aux dépens d'une grande partie des provisions que l'on y avait. [...] la perte du Séminaire ira bien à 1 000 écus. Mais il faut dans des occasions de cette nature prendre patience et faire tout le bien que l'on peut, sans avoir égard aux besoins où l'on est¹⁶. »

François de Laval soutenait que « un ecclésiastique a l'impétueux devoir d'édifier et de donner en tout temps le bon exemple¹⁷ ». Lors de la Montée jeunesse de 2014, une des responsables, Valérie Laberge-Dion, présenta François de Laval comme un modèle de cohérence, « une valeur très importante pour les jeunes aujourd'hui¹⁸ ». En effet, ses écrits insistent pour que les bottines suivent toujours les babines. Il conseillait à ses missionnaires de « n'avoir rien dans notre vie et dans nos mœurs qui paraisse démentir ce que nous disons ou qui mette de l'indisposition dans les esprits et dans les cœurs de ceux qu'on veut gagner à Dieu. Souvent une parole d'aigreur, une impatience, un visage rebutant, détruiront en un moment ce que l'on avait fait en un long temps¹⁴ ».



Vitrail de l'Espérance, église Saint-Pie X, Trois-Rivières. L'ancree est un symbole d'espérance, la lettre de saint Paul aux Hébreux disant : « Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme. » Les marins surnommaient l'ancree de réserve d'un navire « l'ancree du salut », car elle servait à stabiliser le bateau durant les tempêtes. Photo : Fonds Daniel Abel

Prière à saint François

**Me voici maintenant avec toi, François,
en ces lieux mêmes où tu as beaucoup prié
la Sainte Famille et Marie l'Immaculée.
Que je trouve auprès de toi cette audace qui me manque,
toi qui es venu par le vaste océan
instaurer l'Église en Terre d'Amérique.
Apprends-moi à quitter mon confort
et mes certitudes comme toi,
malgré ton corps malade et meurtri,
partais à la rencontre de l'habitant
pour semer la Parole en cette terre inconnue.
Tu as été l'homme du partage, visitant les malades,
habillant les pauvres, luttant pour la dignité
des Premières Nations,
soutenant les missionnaires épuisés,
toujours prêt à tendre la main au plus mal pris que toi.
Combien de fois tes projets ont été anéantis!
Chaque fois, tu les as relevés.
Tu avais compris que l'œuvre de Dieu n'est pas de pierre,
et qu'en cette terre de découragement,
il fallait un bâtisseur d'espérance.
Ton plus grand héritage, le voici : je suis avec toi
et je te remercie, heureux de célébrer la foi
que j'ai aujourd'hui. Amen !**

Jean Duval, 2014



L'Espérance, statue d'Ali Salem représentant une femme et sa fille attendant le retour d'un marin, littoral du Grau-du-Roi en France. Photo : Wikimedia Commons

Un bâtisseur d'espérance

Rome ne s'est pas construite en un jour et apparemment, les routes du Québec non plus. François de Laval a vraiment été un saint de la persévérance, de la patience et de la détermination. Il préconisait « d'éviter deux extrémités qui sont à craindre en ceux qui s'appliquent à la conversion des âmes : de trop espérer ou de trop désespérer¹⁴ ».

Est-ce que cela veut dire qu'il n'a jamais eu de **moments de découragement**? Absolument pas. Dans sa longue attente pour obtenir ses bulles d'évêque, il se plaignit à la Propagande : « Ce n'est pas sans un grave sentiment de lassitude [que je constate] que l'affaire de l'érection, entreprise si heureusement, est retardée¹⁹. » Dans presque chaque lettre à Rome au sujet de l'érection du diocèse, il répétait qu'il faisait cette demande « encore et encore », et ce, jusqu'à ce qu'il l'obtienne pour le bien

de son Église. Mais malgré ces moments difficiles, malgré le nombre de ses œuvres qui furent incendiées, il se releva à chaque fois, soutenu dans sa confiance inébranlable en Dieu.

Un porteur d'espérance

Malgré toutes ses tâches à titre d'évêque, de seigneur, de membre du Conseil souverain, François de Laval prenait le temps de s'arrêter, de revoir le chemin à prendre, se remotiver, un peu comme sur la route quand notre GPS demande un recalcul de l'itinéraire ou que notre corps exige un arrêt au Madrid 2.0. entre Québec et Montréal.

Dans les temps difficiles – et Dieu sait qu'il en a eus – il recommandait la prière pour se ressourcer, s'orienter et mieux agir. L'abbé Tremblay s'exprimait au sujet des « sentiments que j'ai la consolation de puiser dans la lecture de vos lettres, que je reprends quand il m'arrive quelque chose de fâcheux, pour m'y soutenir dans l'assujettissement au bon plaisir de Dieu », soit que « notre force sera en ce silence et en une confiance en Dieu seul, dont nous ne devons désirer que l'accomplissement de la volonté. Il saura bien soutenir son œuvre²⁰. »

Le cardinal Lacroix s'est dit à maintes reprises être inspiré par cet évêque qui conjugait parfaitement action et prière. Malgré qu'il y ait « tant à faire dans cette Église naissante de la Nouvelle-France, il n'a jamais diminué l'importance et le temps qu'il accordait à sa rencontre avec le Seigneur¹⁸ », se confie-t-il.

L'abbé G.-É. Demers, rapporteur de la Cause de canonisation de François de Laval, affirmait que « dans toutes les vicissitudes de la vie, spécialement dans les nombreuses épreuves et adversités, ainsi que dans les infirmités qui l'affligèrent, [M^{gr} de Laval] adorait la volonté divine d'un **cœur joyeux**. Cela semble en effet être l'un des traits caractéristiques de sa vie spirituelle. [...] Il plaçait la plus grande confiance dans la prière, à laquelle il recourait dans toutes les difficultés. Il dirigeait les prières publiques en période de calamité²¹. »

(suite en page 6)



Un bâtisseur d'espérance

(suite de la page 5)

À votre tour!

À titre de baptisés, nous sommes toutes et tous **appelés à être des bâtisseurs d'espérance**. M^{gr} Lacroix nous y interpelle : «Soyez enracinés dans la foi, entretenez cette alliance, cette amitié avec Dieu, soyez des hommes et des femmes de communion et vous pourrez, comme François de Laval, répondre aux énormes défis de votre temps¹⁸.» ■

- 1 Lettre du pape François à M^{gr} Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la promotion de la Nouvelle évangélisation, pour le jubilé 2025, 11 février 2022.
- 2 <https://www.iubilaeum2025.va/fr.html>
- 3 Benoît XVI, *Spe Salvi*, n^{os} 47-48.
- 4 Lettre de Laval à Alexandre VII, 31 juillet 1659 : «ils font tout à tous pour les gagner tous au Christ»; Rapport de Laval sur l'état du Canada, 29 octobre 1660 : «Puissé-je me faire tout à tous et les gagner tous au Christ.»; Conseils aux missionnaires par Laval, 1668 : «se gagner les esprits et les cœurs pour les gagner à Dieu».
- 5 Lettre de Laval à Denonville, 16 avril 1691 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/7051>

- 6 Mémoire attribué à Glandelet sur les vertus de Laval, 6 mai 1708 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/17730>
- 7 La Tour, *Mémoires sur la vie de M. de Laval*, Livre 1 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/18597>
- 8 Au sujet de Marie des Vallées, dite «la sainte âme de Coutances», *ibidem*.
- 9 *Journal des Jésuites*, éd. Thwaites, vol. 50, p. 196.
- 10 Règlement du Petit Séminaire de Québec, v. 1680, par Laval et les prêtres du Séminaire.
- 11 Maizerets témoigna à La Tour que «le prélat ne faisait rien de considérable que de concert avec nous tous». (La Tour, *Op. cit.*, Livre 2)
- 12 Lévitique 25:10-12.
- 13 Lettre de Laval à la Propagande, [14 mars 1672], traduite du latin par P.-H. Poirier : <https://sfdl.omeka.net/items/show/17296>
- 14 Instructions de Laval aux missionnaires Trouvé et Fénelon, 15 septembre 1668 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/7019>
- 15 *Journal des Jésuites*, éd. Thwaites, vol. 45, p. 98-125.
- 16 Lettre de Laval à Denonville, 20 novembre 1690 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/10853>
- 17 Règlement du Grand Séminaire, avant 1682, par Laval et les prêtres du Séminaire.
- 18 Film *François, Apôtre de l'Amérique*, Sel et Lumière, 2014.
- 19 Lettre de Laval à Altieri, [14 mars 1672], traduite du latin par P.-H. Poirier : <https://sfdl.omeka.net/items/show/17332>
- 20 Lettre de Tremblay à Laval, 10 mai 1695 : <https://sfdl.omeka.net/items/show/17653>
- 21 *Altera Nova Positio, De Fide Heroica Servi Dei*, p. lxxxix. (Traduction maison du latin, M. Paul-Hubert Poirier étant malheureusement décédé).



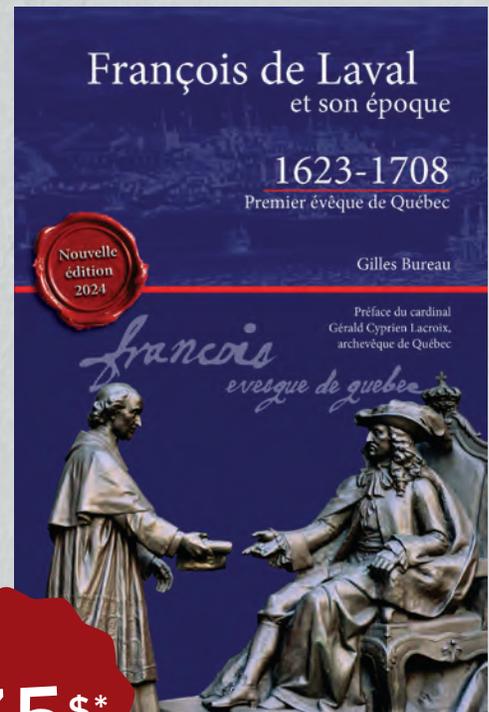
NOUVELLE ÉDITION !

Revue et augmentée

Devant l'immense succès et les demandes répétées, une nouvelle édition revisitée et augmentée du livre **François de Laval et son époque** de M. Gilles Bureau, historien, vient enfin de paraître.

- 26 nouvelles citations (et traductions du latin et de l'italien)
- 37 nouvelles pages
- 43 nouvelles images
- Une préface du cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec
- Une mise à jour de l'iconographie
- Une mise à jour de la table chronologique
- Un ajout d'un index onomastique
- Un ajout de deux annexes : les registres paroissiales et l'érections des paroisses

Disponible au Centre, en ligne www.francoisdelaval.com et à la boutique de la cathédrale Notre-Dame de Québec.



35\$*

*taxes et livraison en sus

BRÈVES

Par Jean Duval | Photos : Fonds Daniel Abel

Il existe de nombreux événements concernant saint François de Laval. Ils sont souvent méconnus et méritent d'être mentionnés. N'hésitez pas à nous les partager.

1 Un passage remarqué

Venu à Québec à titre d'envoyé spécial du pape François dans le cadre des festivités du 350^e anniversaire de fondation du diocèse de Québec, le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, est reparti avec quelques souvenirs, dont une giclée de *Saint François de Québec* de l'artiste Daniel Abel, qui lui a été remise par le supérieur du Séminaire de Québec, M. Gilles Routhier.

2 Par son intercession

Des 2 463 prières d'intercession adressées à notre saint par écrit à la chapelle funéraire cette année. 28 % sont pour obtenir sa protection, 12 % pour une guérison, 8,5 % pour la prise d'une bonne décision, 6,6 % pour la paix dans le monde, 6,4 % pour un travail décent ou une promotion, 6,25 % pour les âmes de défunts, 4,25 % pour l'Église et les vocations, 3,75 % pour la conversion d'un membre de la famille, 3,6 % pour trouver une âme sœur, 3,4 % pour le remercier, 3 % pour son couple, 2,9 % pour une réconciliation, 2,1 % pour des problèmes financiers, 2 % pour des problèmes de compulsion, 1,75 % pour un logement, 1,5 % pour sa protection au cours de leur voyage, 1,5 % pour avoir un enfant, 1,5 % pour être accepté au pays et 1 % pour des problèmes judiciaires. 48 % des demandes sont exprimées en anglais, 41 % en français, 10,5 % en espagnol et 0,5 % dans une autre langue.

3 Porter sa croix!

Nommé évêque auxiliaire du diocèse de Québec le 12 décembre 2023, M^{gr} Juan Carlos Londoño a reçu, la veille de son ordination épiscopale le 23 février 2024, une croix pectorale reproduite à l'identique de celle de saint François de Laval. Conçue dans le cadre des célébrations du 350^e anniversaire de la fondation du diocèse de Québec, elle est remise aux évêques visiteurs. Le cardinal Lacroix en a confié un exemplaire au Centre, que vous pouvez découvrir dans notre salle d'exposition.



4 Nos regrettés

Nous avons perdu deux grands collaborateurs du Centre cette année par le décès du chanoine **Jacques Lemieux** (A), longtemps vice-postulateur de la Cause de François de Laval, ainsi que de l'abbé professeur **Paul-Hubert Poirier** (B), qui nous a traduit une grande partie de la correspondance latine vers le français entre François de Laval et Rome.





Chapelle funéraire de saint François de Laval située à la cathédrale Notre-Dame de Québec, où viennent se recueillir près de 15 000 personnes chaque année. Photo : Fonds Daniel Abel

ICONOGRAPHIE

Un air de Famille

La famille de François de Laval lors du baptême de sa petite sœur Anne-Charlotte, vers 1630, devant l'église de Montigny-sur Avre, son village natal en France.

Sur cette représentation, nous retrouvons dans l'ordre habituel, au sommet : son oncle, François Boyvin de Péricard; au centre : ses parents, Hugues de Laval et Michelle de Péricard ; saint François, qui va bientôt commencer l'école ; ses frères aînés François* et Gabriel ; et au bas : ses jeunes frères Henri, Hugues et Jean-Louis, ainsi que sa sœur bébé, Anne-Charlotte.

* Eh oui, on ne se cassait pas la tête pour les prénoms à l'époque. Le plus jeune François dans chaque génération était souvent surnommé « Fanchon » pour le distinguer de son aîné.

Artiste : Cyrille-Gauvin Francœur

Représentation artistique générée par intelligence artificielle pour notre exposition *Un air de famille*, de juin à octobre 2024.



CITATION

Église de Québec, médite l'exemple que t'a donné ton premier évêque, saint François de Laval, qui multiplia les visites pastorales dans son immense diocèse pour se rendre proche, au prix de longues marches épuisantes et périlleuses, de tous ces peuples divers, en particulier les Autochtones, que le Seigneur lui confiait. « Il nous faut aborder ces peuples avec douceur et patience, en leur montrant l'exemple de la vie chrétienne avant même de leur en enseigner les préceptes », disait-il. À vous, frères et sœurs, d'aimer les hommes et les femmes qui constituent le Québec d'aujourd'hui, non pas un Québec rêvé, mais le Québec réel.*

* Paraphrase des Conseils aux missionnaires de Laval, 1668.

Cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, envoyé spécial du pape François dans le cadre des festivités du 350^e anniversaire de la fondation du diocèse de Québec. Extrait de son homélie lors de la célébration du 24 septembre dernier à la cathédrale Notre-Dame de Québec.